

Louis le "Bien - Aimé".

Louis XV remplace Philippe d'Orléans décédé le 2 décembre par le duc de Bourbon, prince de Condé, et prend peu de part au gouvernement.

Un bail de pré (un des revenus de la chapelle Saint-Nicolas de l'église Saint-Montain de La Fère) est signé au mois de mars **1724** au profit de Pierre **Doffemont**, laboureur à Fargniers, et de Marie Gobaut, sa femme.

Le troisième enfant de François de Lelès, François Michel (^b 29 janv.1693), écuyer, s^f de Givenchy le Noble, Riencourt, Lievin ... recréanté bourgeois d'Arras (oct.1713), capitaine mayeur d'Avesnes le Comte, receveur général des finances d'Artois (janv.1726), sera conseiller trésorier payeur des gages des officiers en la Chancellerie près le Parlement de Flandre le 25 mars 1755. Le 26 avril 1724, il épouse Catherine Marguerite, fille de Louis Antoine Moriau, lieutenant des Cent Suisses de la garde du roi, capitaine général des gardes de la ville de Paris et conseiller secrétaire du roi (sans postérité - D. du P., *op. cit* T. III 2^e partie p. 96).

La lutte contre l'hérésie connaît un nouveau temps fort avec la déclaration du 14 mai 1724 qui aggrave les pénalités à l'encontre des protestants. Ceux-ci s'effacent prudemment mais depuis Paris, la Normandie, la Champagne, on se rend à Tournai, Armentières, Menin (Menen, en Flandre), Ypres ou Namur pour assister au prêche.

Le 23 juin, Jean **Thiery**, laboureur à Versigny, fait hommage d'un fief appelé "Maison au vent", à La Fère, d'un revenu estimé à 10 livres et, le 20 octobre, fait admettre le dénombrement des Thiery reçu le 24 janvier précédant le sien (21 juillet 1723 : aux héritiers de la veuve François Lefebure, saisie féodale / Jean Thiery - 24 mai 1724: jugement de provision signifié le 13 juin - 29 septembre 1724 : ordonnance sur la requête dud. Jean Thiery portant qu'elle sera communiquée au seigneur engagiste, le nommé Lefebure, ancien garde du roi, a fait hommage le 5 juin 1730. - Généralité de Soissons. Domaine de La Fère. Coutume de Vermandois R / 4 / 1134 - A. N. - Revenus de l'abbaye royale du Calvaire de La Fère : 9 "faulx" de prés au sieur Jean Thiery, marchand, demeurant à Versigny).

Marie Thérèse de Mardaillan, épouse de son neveu Léon de Mardaillan, comte de Lassei, brigadier des armées du roi, est comtesse de Manicamp à la mort de son frère Roger Constant.

« Lettre à M. Dombreval, lieutenant général de police au sujet des planches de cuivre gravées d'après les tableaux du sr **Wandermeulen**, du 23 septembre » :

« Monsieur Dombreval, les héritiers de **Vandermeulen** ont de sa succession des planches gravées des Conquestes du feu Roy mon bisayeul qui concernent la suite de son histoire, mon intention est qu'elles ne soient prêtées ny vendues à aucun étranger, et de les acheter pour joindre à celles que j'ay tant dudict Vandermeulen que d'autres, et je vous fais cette lettre pour vous dire de vous transporter chez la dame **Dussy** l'une de ses héritières, pour lui déclarer ce qui est en cela ma volonté et afin d'en connoistre la quantité et la valeur, vous vous les ferés représenter, mesmes pour estre le tout estimé en votre présence et du sr abé Bignon, conseiller en son Conseil d'État, garde de ma Bibliothèque et du Cabinet de mes médailles et autres curiosités, par un expert de leur part, et un autre qui sera nommé par le dit sr Antoine Bignon, dont vous dresserés procès verbal, sur le rapport duquel j'ordonneray leur payement, sur ce je prie dieu qu'il vous ait Monsieur Dombreval en sa sainte garde » (A.N. Série 01 Maison du roi, 01 68. Registre du Secrétaire d'État de la Maison du Roy (1724), fol.513-514).

En octobre, Monsieur l'abbé **de Vandermeullen** au Haut des Fossezes Saint-Victor, **Jacques François** (° 1681), vend des planches gravées et des tableaux, œuvres de son père.

Fils d'**Antoine Moulin** (+ 21 fév.1782) et de Magdeleine **Berthe** (+ 7 janv.1780), **Jean Pierre** vient au monde à Bourdeaux le 4 décembre.

Quatre mille compagnons bonnetiers parisiens soutiennent une longue grève.

« L'an 1724 fut une terrible année pour nous. La cour rendit une déclaration fulminante contre les protestants. Elle rassemblait et aggravait tout ce que jamais Louis XIV avait rendu contre eux », écrit Antoine Court. « Je résolus de faire entrer toutes les églises qui étaient formées en diverses provinces dans une espèce de confédération ». Après délibération sur le sujet en mai 1725, « au mois de septembre fut tenu le premier synode national qui se soit tenu depuis le rétablissement des églises ».

Le 21 avril **1725** à Pierremande naît **Étienne Meulan**, fils de **François Philippe** et de Marie **Duponcelle**.

Le duc de Bourbon, hostile à l'Espagne, rompt les fiançailles du roi avec l'infante Marie Anne Victoire. Louis XV épouse Marie Leszczyńska, fille de Stanislas I^{er}, roi détrôné de Pologne.

Le duc établit de nouveaux impôts comme le *cinquantième*, procède à des manipulations monétaires, influencé par un clan d'affairistes comprenant notamment É. Berthelot de Pléneuf et le banquier Pâris-Duverney. Derrière le duc, enrichi grâce au système de Law, c'est la finance qui gouverne. Le père de sa maîtresse, la marquise de Prie, est Étienne Berthelot.

François Berthelot, fils de Simon, commis et lointain parent de Colbert, a été chargé des affaires d'intendance militaire. En 1664, il a acquis le monopole de la fourniture des poudres et salpêtres dans tout le nord de la France et reçu le titre de commissaire général des poudres et salpêtres en 1678. Fermier général des gabelles et des Cinq grosses fermes en 1687, il est devenu trésorier de la maison de la dauphine Marie Anne Christine de Bavière et conseiller d'État. Pensionné par le roi qui appréciait sa compétence, considérablement enrichi, il est mort en 1712. Son fils Étienne, Sg^f de Pléneuf, lui a succédé en 1690. Il est devenu premier commis à la Guerre. Des poursuites engagées à cause des énormes détournements de fonds réalisés dans l'exercice de sa charge l'ont obligé à s'exiler en Suisse en 1715.

Joseph Pâris-Duverney (1684-1770), le plus connu, a trois frères : Antoine (1668-1733), Claude dit *la Montagne* (1670-1745) et Jean dit *Montmartel* (1690-1766) qui devient marquis de Brunoy. Fils d'un aubergiste, ils ont fait fortune comme munitionnaires aux armées d'Italie et de Flandre. Joseph combat le système de Law dont il liquide la politique financière et organisera à plusieurs reprises, avec beaucoup d'habileté et non sans profit, le ravitaillement des armées du roi. Très riche financier poursuivi pour l'ampleur de ses malversations. Pâris-Duverney, en changeant le cours des monnaies, provoque une crise commerciale et la hausse des prix.

C'est le marasme : les grains sont chers, la vie difficile, la misère et la mendicité croissantes. Ici et là éclatent des émeutes.

La franc-maçonnerie est introduite en France par des jacobites émigrés conspirant en vue d'une restauration de la famille Stuart, détrônée au profit de la maison de Hanovre.

L'ordonnance du 25 février **1726** crée une milice permanente. L'entraînement sera continu, sans déranger les travaux civils ni sortir des provinces. Les soldes n'étant dues qu'en temps de guerre et pendant les jours de rassemblement annuel, la milice ne pèsera pas sur les finances royales. Ainsi soixante mille hommes distribués en cent bataillons, composés chacun de douze compagnies de cinquante hommes, formeront une réserve équivalant au tiers, et parfois à la moitié, des effectifs de l'armée royale, hommes désignés par tirage au sort parmi les individus célibataires et mariés. Les milices relèvent des intendants de province et non de l'armée. Ressuscitées en vue d'une guerre éventuelle contre l'Autriche et l'Espagne, elles mécontentent la paysannerie. Les paroisses paient des volontaires pour remplacer les hommes désignés par le sort ce qui fait de la concurrence aux recruteurs de l'armée régulière. L'ordonnance du 30 mai défend les engagements à prix d'argent pour lutter contre cette pratique. Des cas d'exemptions sont prévus : le fils unique d'un père âgé ou d'une veuve de laboureur, les gens pourvus d'une charge de justice ou de finance, les commis d'un gros marchand, les gens portant livrée, le principal valet d'un ecclésiastique ...

Parmi les procédures civiles conduites au siège de Beaumont, on relève une enquête pour Julienne Billard, femme de Paul Hébert, sieur de la Chevalerie, conseiller au bailliage d'Alençon, au sujet de la succession Fouquelin. Un des témoins cités est **François Meslant**, prêtre religieux au prieuré de Vivoin (B. 2125 - A.D. Sarthe).

Le 11 juin 1726, Louis XV renvoie le duc de Bourbon et le remplace par son ancien précepteur, André Hercule de Fleury. Fils d'un receveur des tailles, entré dans les ordres en 1665, chanoine de Montpellier, aumônier de la reine Marie Thérèse puis de Louis XIV, évêque de Fréjus, il a été nommé précepteur de Louis XV en 1716. Membre du conseil de Conscience en 1720, entré au conseil d'État en 1723, il a gardé une grande influence sur son élève. Fleury

choisit Michel Le Peletier des Forts (1675-1740), neveu de Claude Le Peletier des Forts qui succéda à Colbert, conseiller d'État (1721), comme contrôleur général des Finances. Le 15 juin, la monnaie est stabilisée. La décision est prise de ne pas percevoir le *cinquantième* en nature.

La Ferme générale, installée par Colbert, est définitivement constituée en août autour de quarante fermiers généraux.

André Hercule de Fleury est nommé cardinal le 11 septembre.

Le Peletier procède en novembre à un retranchement de rentes qui constitue une véritable banqueroute.

Pour satisfaire à la demande formulée lors de la délibération de l'assemblée générale du clergé de France du 12 décembre 1726, "Christophe Cronier, prêtre curé des *paroisses de Saint-Quentin de Bauthor et de Saint-Denis d'Andelin* secours du d.Bauthor diocèse de Laon" déclare les revenus de la dite cure (G. 404 - A.D. Aisne). Le curé de Beautor y précise qu'il a été nommé par Monsieur l'Abbé de Saint-Vincent de Laon, "gros décimateur pour les deux tiers a Bauthor et pour la moitié a Andelin" et que le "collateur ou celui qui donne les provisions est Monseigneur l'évêque de Laon" car la cure est séculière. Les revenus sont produits par l'exploitation agricole (le tiers des grosses et menues dîmes, les noyales, les redevances des terres et prés affermés. Les redevances en nature fournissent blé, avoine, orge, "bizaïlles et autres menus grains" mesurés en "septiers, mesure de La Fère", un agneau par troupeau, poulets et autres volatiles) et par l'exercice du ministère (obits et fondations, messes, processions ... "Il y a dans la d.cure de Bauthor et Andelin trois cens communians ou environ"). La somme totale perçue est estimée à 603 livres 17 sols 6 deniers, dont il faut déduire les charges : les décimes de la cure, deux chapons dus à Madame de Montataire, le salaire des deux hommes qui recueillent les dîmes "pendant les deux mois que dure l'aoust", le tiers des grosses et menues réparations du "cœur et cancelles de l'église" que le curé a coutume de payer. Il est de plus obligé de nourrir un cheval toute l'année pour desservir la paroisse d'Andelain, ce qu'il ne peut faire "surtout dans l'hiver, même au péril de sa vie", sans cheval, la prairie qu'il faut traverser étant fort souvent inondée. Le total des charges s'élève à 486 livres 17 sols 6 deniers. Ce qui laisse un revenu annuel de 117 livres. "Remis ce present double à Mons... le syndic du dioceze de Paris avec copie des baux".

M. Cheroï, chapelain à Lion, est, en décembre, titulaire de la chapelle Saint-Firmin de La Fère "cy devant" appelée la Maladrerie, dépendant de l'hôtel-Dieu ...

A Beautor, les fils d'Élisabeth **Thiery**, **Hubert** et **Claude Demeulan** ont maintenant vingt et un et vingt-deux ans. Leur père est-il encore auprès d'eux ?

Philibert Orry, comte de Vignory, conseiller au parlement de Paris et maître des requêtes, est intendant de Soissons depuis 1722. Nommé intendant du Roussillon en **1727**, il sera intendant de Flandre en 1730.

Le cardinal Fleury est secondé par de bons collaborateurs comme Henri François d'Aguesseau, chancelier depuis 1717 (un temps en disgrâce pour son opposition à Law) remarqué pour son intégrité et son dévouement aux intérêts publics. Le cardinal introduit la pratique des comités de ministres, réunis sous sa présidence et sans le roi.

On a donné aux évêques et aux prêtres qui ont interjeté appel de la bulle *Unigenitus* au futur concile le nom d'"appelants". L'évêque de Senez (près de Castellane), J. Soanen, janséniste obstiné, est un de ces appelants. Fleury le fait déposer par le concile provincial d'Embrun et s'emploie à réduire le jansénisme ecclésiastique.

Le 21 avril 1727 à **Malans**, Pierrette Adrienne Paschal, de Montagny (*Franche-Comté*), épouse Mathurin Choppelin de Saint-Célerin le Géré, dans le *Maine*, n'ayant aucun domicile fixe depuis plus de quinze ans (*Bordager* n° 56 p. 64).

La décision est prise de réunir en un seul corps d'ouvrage tous les recueils du Cabinet du roi. Toutes les planches seront tirées de nouveau pour que les volumes soient de même grandeur. En tête du premier des volumes d'estampes de **François van der Meulen** est placée une gravure de Jacob Van Schuppen reproduisant le portrait du peintre par Nicolas Largillière.

Le 18 octobre **1728**, l'abbaye Saint-Nicolas aux Bois déclare ses revenus. Elle possède des biens en France et en Flandre, dans les diocèses de Gand, Tournai et Arras dont les revenus sont de 6350 livres ... Toujours en octobre, Nicolas Charles Bourgeois, titulaire de la cure de Saint-Rémy de Charmes et de Saint-Pierre de Danizy, ayant de plus un hameau de dix-huit feux nommé le Travers "où il y a sans cesse grande quantité d'eau", s'applique lui aussi à rédiger sa déclaration tout comme Charles Cœurderoy, titulaire de la cure de Saint-Quentin de Rouy, chargé de deux cent vingt-cinq ménages, dont le collateur est le chapitre de Notre-Dame de Laon.

A La Fère, l'hostellerie du Petit Cerf est un des biens de la chapelle Sainte-Élisabeth, à Fressancourt, qui possède aussi des prés à La Fère, Andelain et Charmes, des terres à Beautor. L'église Saint-Montain de La Fère abrite plusieurs chapelles ayant des biens, des revenus et des charges distincts : chapelles Saint-Nicolas, Notre-Dame, Notre-Dame de Pitié, Saint-Pierre, chapelle de Prime ... et la nomination des chapelains est aux dames religieuses ou au chapitre, d'où des conflits ... En 1728, Louis Cappe y est titulaire de la chapelle Saint-Louis dont M. l'administrateur de l'hôpital général de Paris est le *patron* (celui qui a bâti, fondé, doté une église ou son représentant qui gère le bien reçu en donation). Il y a environ trente ans, M. de Laplace, conseiller secrétaire du roi, a légué 40 000 livres, fondation pour une messe basse journalière (G. 403, 404, 405 - A.D. Aisne).

François III de Lorraine, élevé à la cour de Vienne, succède à son père le duc Léopold en **1729**.

La déclaration du 24 mars **1730** décrète la bulle *Unigenitus* loi du royaume et le cardinal Fleury oblige le parlement à l'enregistrer en lit de justice, le 3 avril.

Le sieur *de La Fons*, seigneur d'Hardecourt, fief de Macquigny, possède, en arrière-fief relevant de la Motte d'Achery, une partie de terres labourables; de même, le sieur de Froidour, "dessus les Coutures", depuis 1707, au lieu des hoirs de Montaine Demay vivante femme de Christophe Parent; et aussi Charles Marquette, époux de Marie Anne Le Parmentier en 1720; de même pour les héritiers d'Adolf Carlier (*Le Laonnois féodal*. - M. de Sart - A.D. Aisne - Cette étude très fouillée ne comprend malheureusement pas dans le Laonnois les fiefs de La Fère et de Beautor).

Sieuwert (Lieuwert) **van der Meulen**, dessinateur, graveur et aquarelliste, meurt à Alkmaar le 18 juin.

Laurent Venant Desmoulins, écuyer, fils de **Claude Hubert**, s^r de Wagnonville (1706-1792), avocat, échevin de Douai, épouse, le 25 août 1730, Anne Françoise Thérèse **Remy** dame de la Vacquerie (1708-1780) qui lui donnera sept enfants. Seule Marie Angélique, mariée à Jean Baptiste Pierre Georges **Foucques**, écuyer, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, chef du magistrat de Douai en 1785, aura une postérité (D. du P. T. II p.198).

Le 26 décembre, le bail d'une prairie de Beautor "par le lieu dit le Vieux moulin de la Folie, lieu dit la Levée", jouxtant la cure de Beautor, est consenti à Jacques *de la Motte*, nourretier au même lieu, et Barbe *Rivage*, sa femme (H. 1489 - A.D. Aisne).

Meulan, mousquetaire, 1^o C^o février **1731**, dit une fiche (Archives militaires, bureau du président de salle - Château de Vincennes). Le 10 mai, **Jean Louis Meulan**, écuyer, meurt en sa maison, rue Geoffroi Lasnier (Scellés - Volume Y 14 - Y 11 661 - A. N.). Une autre source le dit enterré à Boulogne-sur-Seine en 1743.

Marie Thérèse de Rabutin, veuve, a fait hommage, le 5 août 1722, du comté de Manicamp (hommage précédent du 10 octobre 1687 - dénombrement des 9 et 12 novembre 1691). Elle n'a pas d'enfant de son mariage avec Léon de Mardaillan, comte de Lassei. Selon Melleville, elle *donne*, en 1731, la terre de Manicamp et autres lieux à Anne Adélaïde d'O, sa parente, épouse de Louis de Brancas, duc de Lauraguais, pair de France.

Or un acte du 20 juin 1731 passé devant M^e Tessier, notaire à Paris, fait mention d'une *vente* par Madame la comtesse de Lassay à M. le duc de Brancas des terres de Fourdrain, Brie, la Bovette ... Il s'agit bien d'une vente, mais qui se fait à Paris. "Les grands seigneurs ne vont presque point dans leurs petites terres et surtout quand il n'y a qu'une mazure comme à Fourdrin", écrira-t-on le 30 mars 1773. Sur place, la transaction passe alors inaperçue mais on en reparlera.

Le bruit s'est répandu dans Paris que des miracles ont lieu au cimetière de Saint-Médard, sur la tombe du diacre François de Pâris, mort en 1727, qui de son vivant s'est distingué tant par son inépuisable charité que par la ferveur de son jansénisme. Des personnes amenées sur sa tombe sont saisies de spasmes convulsifs et prétendent prédire l'avenir, d'autres se disent délivrées de leurs maladies. Un pèlerinage s'est organisé, approuvé par les jansénistes. L'archevêque de Paris dénonce les prétendus miracles. En février **1732**, pour mettre un terme aux pèlerinages, l'entrée du cimetière de Saint-Médard est interdite.

Le 27 mars 1732, Anne Cécile, fille de **Pierre Demeulan** et de Jeanne *Eglone*, meurt à Beautor.

Le deuxième jour de Pâques, plus de deux mille personnes sont arrêtées à la frontière - des protestants revenant des villes de la Barrière après le culte pascal, à n'en pas douter - et emprisonnées par ordre du gouverneur de la Flandre française.

Le cardinal Fleury fait exiler cent trente-neuf parlementaires qui ont contesté la validité du lit de justice du 3 avril 1730. Le parlement doit accepter de ne plus s'occuper des questions religieuses.

Alors que la bourgeoisie financière règne, une réaction nobiliaire se dessine. Sous la pression de l'aristocratie, le roi révisé dans un sens restrictif la procédure d'admission à la cour.

L'ébéniste André Charles Boulle (° Paris 1642) vient de mourir. « M. Boulle avait eu de la veuve de **Van der Meulen** presque tous les dessins de son mari, mais ayant été enveloppé dans son incendie, il ne s'en est conservé que quelques uns ».

Vers 1732, **Cornelis Meulen** ou **Vermeulen** naît à Dordrecht.

Depuis 1618, l'aménagement d'un canal jusqu'à Chauny, pour mener vers Paris le bois des forêts de Guise, de Nouvion et des environs, est envisagé. Mais Chauny, dont les moulins barrent la rivière, s'est opposé avec acharnement à l'entreprise qui a finalement échoué. Après de nouveaux essais accompagnés de revers et de succès, d'ennuis continuels et de résistances, l'ingénieur Crozat dirige les débuts de la construction du canal de jonction de l'Oise à la Somme, avec embranchement à La Fère, et il en fera aboutir l'exécution.

Fleury a conservé l'alliance avec l'Angleterre. Il ménage l'Espagne et recherche un accord avec l'Autriche mais il doit compter avec un parti belliqueux et anti-autrichien animé par Germain Louis de Chauvelin (qu'il exilera en 1737) puis par le maréchal Charles Fouquet de Belle-Isle, petit-fils de Nicolas Fouquet.

Auguste II (candidat austro-russe), roi de Pologne, meurt en **1733**. La couronne polonaise est élective. Le vieux maréchal de Villars pousse Fleury à intervenir dans la guerre de Succession de Pologne, allié de l'Espagne, de la Sardaigne et de la Bavière. Villars, envoyé en Italie pour y soutenir le roi de Sardaigne, y mourra l'année suivante.

Le 23 août 1733 à Clerval, un marché est passé avec Bousson de Frotey-lès-Vesoul pour déchiffrer et copier les vieux titres ...

Meulan, mousquetaire, "Estaing" (?), sous-lieutenant le 25 avril, capitaine le 10 novembre, selon la fiche mystérieuse.

Le *Siège de Besançon*, « commencé » par **François van der Meulen**, a été gravé en 1685. En 1733, il est donné, avec une hésitation, à « Martin Laisné », suivi de « **Vandermeule** » ajouté après coup. Dans son inventaire de Marly, Jacques Bailly marquera d'une croix les deux noms, confirmant la participation des deux artistes à cette œuvre.

Jacob Xavier Vermoelen (° Anvers v. 1714), qui étudia auprès de Peter Snyers (surnommé *saint* à cause de sa grande piété) appartient à la guilde d'Anvers en 1733.

Philippe Gabriel *de La Fons*, chevalier, seigneur d'Hardecourt et d'Happencourt, des Grand et Petit Séraucourt, est l'époux de Jeanne Madeleine de Commargon dont il aura trois enfants : Jean Jacques, Antoine et Anne Jacqueline.

En septembre, Stanislas Leszczyński est élu par la diète de Varsovie avec l'appui de son gendre, tandis que la Russie et l'Autriche soutiennent Auguste III qui occupe le pays et en chasse son rival, lequel se réfugie à Dantzig. L'héroïque défense de Dantzig est soutenue par une escadre française dirigée par Robert Hippolyte de Bréhan, comte de Plélo (ambassadeur au Danemark) qui y est allé avec trois mille volontaires. Il est tué au combat. Les Russes obtiennent, le 9 juin **1734**, la capitulation de la ville et placent la Pologne sous l'autorité austro-russe. Parallèlement, les Français ont occupé la Lorraine puis Kehl en 1733 et Philippsburg en 1734.

Pierre Louis Nicolas de Meulan est nommé receveur général à Riom. Le 18 juin, âgé de vingt-cinq ans, il épouse la jeune Marie Catherine dont les parents, Jacques Guy *Terré*, secrétaire du roi, et Catherine *Chaumont de la Galaisière*, se sont mariés quinze ans plus tôt, le 24 juillet 1719. Le grand-père, Guy Terré, mari d'Anne Martin,

était marchand à Rouen. L'autre aïeul, Antoine Chaumont, cabaretier, marchand de grains, entrepreneur de vivres en Flandre et en Hainaut, aurait épousé (v.1695) une Flamande fortunée, Marie Catherine Barre.

Jean François **de La Porte** épouse à vingt-quatre ans Marie Anne Colette Morgan (s.p.).

Le curé de Chesne-Bourdon-le-Bas (hameau de Landouzy-la-Ville; près de Vervins) fait condamner la mémoire et confisquer les biens d'une femme de sa paroisse qui lui a déclaré qu'elle voulait mourir protestante. A Saint-Quentin, on lance des lettres de cachet pour faire arrêter et emprisonner deux huguenots, Hangard et Petit, et mettre les enfants dans des pensions catholiques et des couvents.

Au régiment de Noailles, trente et un hommes sont enrôlés en 1733-1734 dans la *compagnie Meulan*. Ce nombre passera de 31 à 100 entre 1734 et 1746. Est-ce à l'initiative du nouveau capitaine (**François de Meulan** au régiment de Noailles : 1^{er} registre, 3^e bataillon 1734 - 2^e registre, 1^{er} bataillon 1737) ?

En Italie, les Sardes et les Espagnols ont pris Naples et le Milanais sous la protection des forces françaises qui, après les victoires de Parme et de Guastalla, échouent devant Mantoue en **1735**. Fleury cherche à se rapprocher de l'Autriche et entreprend des négociations.

Le plus ancien document maçonnique français s'intitule *Devoirs enjoins aux maçons libres*, publié en 1735 ou 1736, variante nettement chrétienne des *Constitutions* d'Anderson. Malgré, au début, quelques difficultés avec la police, les loges prennent une rapide extension sous la grande maîtrise du duc d'Antin.

Le 21 janvier **1736**, un conflit oppose les chapelains au chapitre de l'église Saint-Montain de La Fère. Ces messieurs du chapitre ne veulent pas donner aux chapelains la moitié de leurs rétributions dans les obits, saluts et enterrements ... et "gardent tout pour eux"... alléguant qu'ils sont payés comme chanoines de Saint-Louis ...

A partir du 9 avril, il est ordonné par le roi à Versailles de faire *signer les deux exemplaires des registres paroissiaux* dont les actes seront ainsi authentifiés. Le *nom de famille de la mère* - le plus souvent seulement désignée par son nom de baptême, quand elle est mentionnée - figurera désormais obligatoirement *sur l'acte de baptême de l'enfant*. Trois articles de cette déclaration réglementent les registres des actes de vêtue, de noviciat et de profession, imposés dans les maisons religieuses.

A Clerval le 27 mai 1736, les papiers sont si brouillés ! ... Le sieur Picquet fera l'inventaire. Le 8 juin 1738, plusieurs papiers importants pour la ville étant perdus, on désignera Nicolas Bouhélier pour aller à Dole faire la copie des titres qui s'y trouvent.

Les menuisiers *gavots* « damnent » Dijon : en opposition aux maîtres, ils privent la ville de main-d'œuvre.

Philibert Orry a mis en équilibre le budget du royaume. Le commerce intérieur est favorisé par l'amélioration des communications. La corvée royale est régularisée, le réseau routier développé par le corps des Ponts et Chaussées créé en 1715 par le conseil du Dedans.

L'ingénieur Bélidor dirige l'installation d'une importante scierie à La Fère. Deux ans plus tard, les frères des Écoles chrétiennes s'établiront dans la ville ... La construction du canal Crozat, de Saint-Quentin à Chauny, s'achève. Il sera prolongé, de Saint-Quentin à Cambrai, par le canal dit de Saint-Quentin. Une autorisation est demandée pour former une manufacture de faïence à Sinceny, semblable à celle qui vient d'être installée à Villers-Cotterêts "distant de douze lieues". Le projet n'aboutira qu'en octobre 1762, non à Sinceny mais à Crépy.

A La Flèche, les travaux du premier hôtel de Ville dit *de La Luzerne* commencent en **1737** rue du Mouton. Philiberte de Froullay-Tessé (x1 Claude Fouquet, marquis de La Varenne), épouse en secondes noces (après 1699) de Jean François **de Briqueville**, comte **de La Luzerne**, participe financièrement à la construction de la maison commune et de halles. La comtesse mourra veuve en 1745, âgée de quatre-vingt-trois ans.

Guillaume **de Briqueville** fut l'époux de Jeanne **de Meulan**, dame du Mollay-Bacon, à la fin du 14^e siècle. Une nièce de Jeanne, aussi nommée Jeanne, épousa en troisièmes noces Guillaume, seigneur de **La Luzerne** (+ 1458). Selon Melleville, Louis de Briqueville possède en 1670 le fief de Chantemelle, au nord de Château-Thierry (Bézu-les-Fèves ou Bézu-Saint-Germain) ...

Anne Catherine Françoise **Desmoulins**, fille de **Michel Venant Desmoulins** et d'Agnès **Ledru**, dame de la Mairie (1712-1753), épouse, le 2 septembre 1737 Maximilien Robert Thimothée **de Vangermez**, écuyer, s^r du Fay, fils de Maximilien, s^r de Léaucourt, et de Marie Catherine Scorion (D. du P., *op* cité T. II p. 197).

A Avesnes, Marie Jacqueline J. Fabry (1711-1786), épouse, le 20 novembre 1737 Louis Philippe Joseph **Scorion**, sieur de Lebaïsson, fils de Jacques et de Marguerite Boutry (1703-1759), procureur du roi au bailliage d'Avesnes (D. du P., *op*. cité T. III p. 67).

François III de Lorraine a épousé Marie Thérèse, héritière de l'empire, en 1736. Fleury cherche à se rapprocher de l'Autriche pour compenser l'influence des puissances maritimes, Espagne et Angleterre. Les négociations entreprises aboutissent en **1738** au traité de Vienne. Auguste III est reconnu roi de Pologne. Stanislas renonce à la couronne polonaise et obtient en compensation les duchés de Lorraine et de Bar à titre viager. A sa mort, les duchés reviendront à la France. François de Lorraine ira régner en Toscane. L'empereur conserve le Milanais et Mantoue. Don Carlos reçoit Naples, la Sicile et les présides de Toscane.

Le 22 août, une dispense d'âge pour être reçu payeur des rentes de l'Hôtel de Ville de Paris est accordée au sieur de Meulan (**Claude Marie Nicolas Meulan de la Sourdière** + 1786 - Secrétariat de la Maison du Roi. - Inventaire des registres 01.82 f° 462 - A.N.).

Jean François Pierre **de La Porte**, sieur de Meslay, Sarzay et Bellefonds, marquis de Presles (! 1734), se remarie le 30 juillet **1739** avec Anne Élisabeth Le Fèvre de Caumartin, fille d'Antoine Louis François et d'Élisabeth Fieubert. Ils auront trois enfants.

Marie Madeleine Thérèse, fille d'Antoine **Chobaux**, berger, et de Marguerite Dorvite, naît à Villecourt, probablement en 1739. Les registres de ce village ont disparu.

Pierre Louis Nicolas de Meulan est l'heureux père de **Marie Pierre Charles**.

A Thiers, la fabrication des couteaux et des rasoirs emploie de nombreux ouvriers à domicile. En 1698, d'Ormesson estimait que la coutellerie faisait vivre 5000 familles. En 1730, la jurande de Thiers (la ville et ses environs) regroupe 531 fabriques. En **1740**, M. de Meulan avance le nombre de 25 000 personnes vivant de la coutellerie. Procès-verbal est dressé de la tournée faite par **M. Meulan, Pierre Louis Nicolas**, receveur général des finances d'Auvergne (Clermont-Ferrand - F. Thibaud, 1861 - I- 8° LK² 221 - B.N., livres imprimés).

L'hiver 1739-1740 est long et froid. Il neige encore en juin. On peut observer des gelées blanches même au mois d'août. En octobre, la neige sera déjà de retour.

Jean Ameslon épouse Julienne **Charbonnier** à Dollon dans le Maine, le 8 juillet (*Bordager* n° 58 p. 94).

J.B.S.F. Desmoulins vient de naître. Il travaillera à Paris comme graveur.

August Wilhelm Mellin est dessinateur graveur dans le siècle. En quel lieu ?

Jean Melling, sculpteur et architecte, est actif à Saint-Avoid.

Les *Coutumes du comté et bailliage de Mante et de Meulant*, rédigées et arrêtées au mois d'octobre 1556 par ordonnance du Roy. - Notes de **Charles Dumoulin** - Observations de Germain Antoine Guyot, avocat au Parlement, avec les ordonnances de Louis XV - MDCCXXXIX - 1739 - sont à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris (in 12. 705 190).

A la suite du traité de Belgrade de 1739, une habile médiation de la France dans les affaires d'Orient débouche sur le renouvellement de conventions qui consacrent la prépondérance du commerce français dans le Levant. Le prestige de Louis XV est alors au plus haut.

En **1741**, des ententes ouvrières privent de main-d'œuvre les maîtres de Paris.

Marie Louise Joseph (+ 13 avril 1757), dix-neuf ans, née à Condé de **Joseph Demoulin** et de Marie Catherine **Blois**, novice chez les dominicaines de Lille le 31 juillet 1741, sera sœur Marie Louise de Saint Joseph le 1^{er} août 1742 (D. du P., *op. cité* T. IV p. 226).

Jean Melan épouse Jeanne **Bessonneau** (? à Savenières, près d'Angers) le 10 octobre 1741 (Association généalogique de l'Anjou, adhérent n° 736).

Le duc de Savoie s'allie avec Marie Thérèse, fille de l'empereur Charles VI dont la mort en 1740 a attisé les ambitions de la Prusse, de la Bavière et de l'Espagne. Frédéric II s'empare de la Silésie tandis que les Franco-Bavarois occupent la Bohême et la Haute-Autriche. L'Autriche, qui s'est assurée l'alliance anglaise (George II d'Angleterre est Électeur de Hanovre), cède la Silésie à la Prusse. La France abandonne Marie Thérèse et prend, comme la Prusse, le parti de l'Électeur de Bavière, élu empereur en janvier 1742, sous le nom de Charles VII.

Marie **Demeulan** est restée célibataire. Âgée de soixante-dix-sept ans, elle meurt à Beautor, "après avoir recue le sacrement ordinaire de l'église", le 9 janvier 1742 "en la maison de ses neveux **Claude et Hubert**". C'est peut-être elle qui a soigné Élisabeth **Thiery** puis l'a remplacée auprès des deux garçons. On peut l'imaginer - elle avait quarante-six ans à la mort de sa belle-sœur - prenant en main le ménage de son frère (qui ne s'est apparemment pas remarié) et élevant avec lui les enfants. **Hubert Demeulan** n'est plus là. Depuis combien de temps ? onze ans pour le moins ou vingt-cinq ans peut-être. Quels sont les moyens d'existence des "vieux garçons" ? Sont-ils nourretiers, laboureurs ... ? L'acte ne le dit pas.

Comme il faut une femme pour tenir la maison, le 21 novembre suivant, **Claude**, l'aîné, trente-huit ans, épousera Marie Catherine **Delamotte**. Sur le registre, signeront **Claude demelant** et **huber DEmellant**.

Le 30 mars 1742, Noël **Droma** et Marie Jeanne **Demeulant** ont une fille, Jeanne Reine.

Le 17 juin, Jacques Philippe **de la Motte**, "masson", reprend le bail passé en 1730 de la prairie de la Levée, bail qui sera renouvelé par Jacques Philippe le 23 mai 1751, chez M^e Morial, notaire à La Fère.

Pierre Louis Nicolas de Meulan devient receveur général à Paris.

Au régiment de Noailles, le nom **Meulan** est rayé au profit de Dumonceau en 1742 (1 Y C - 616 - Archives militaires - Château de Vincennes). **François de Meulan** semble avoir abandonné la carrière militaire.

En décembre, une armée espagnole arrive en Maurienne et en Tarentaise et y prend ses quartiers d'hiver. Le duc de Savoie songe à abandonner son duché à la France.

Le cardinal Fleury s'est vainement opposé à cette guerre de la Succession d'Autriche. Âgé de quatre-vingt-dix ans, il meurt en 1743.

Cinq mois après son mariage, à Beautor, le 27 avril, **Claude Demelant** est inhumé dans le cimetière du village "agée d'Environ trente huit ans après sestre confessé et recu le sacrement de l'église". Sur le registre, signent **huber Emellant** et **nicollas dellamotte**. Depuis peu, Marie Catherine est enceinte. Le 16 décembre, elle accouchera d'un garçon. L'oncle du nouveau-né sera le parrain. Il lui donnera son prénom : **Hubert**. La marraine sera Marie Anne Catherine Goudinant.

Le 6 novembre, **François Demeulant**, âgé de soixante-douze ans, est inhumé à Bauthor en présence de **Pierre Demeulant**, son fils, et de Noël **Droma**, son gendre.

La France a perdu ses positions en Allemagne. En 1744, elle entreprend une triple campagne de diversion au Piémont, aux Pays-Bas et en Angleterre (tentative de restauration de la famille Stuart) mais connaît un échec partiel. Frédéric II, inquiet des succès de la coalition, se rapproche d'elle en juin et s'empare de Prague le 16 septembre ce qui oblige ses adversaires à abandonner l'Alsace. Les Français prennent Munich. Plusieurs places fortes de la Barrière sont occupées ...

Resté seul dans sa maison vide, **Hubert Demeulant** prend femme à son tour. Le 28 juillet 1744, il épouse à Rouy, Marie Anne, fille de Claude **Doffemont** et de défunte Marie **Goüy**. L'acte est signé **huber DEmellant**, + (marque de la mariée), **Claude Doffemon**, **pierre doffemont**, **Jean Gayant**, **I faloy**, **Goulard**, curé de Rouy. Hubert a presque trente-neuf ans.

Marie Anne Deshayes, veuve d'Isaac Chauvrier, marchand demeurant à Alençon, meurt à Saint-Quentin le 15 octobre. Protestante, elle est venue mourir loin de chez elle, espérant peut-être gagner une ville de la Barrière ou en revenant.

Philibert Orry a multiplié les inspecteurs généraux des manufactures, réglementé toutes les fabrications et interdit aux ouvriers de se coaliser. Il a ainsi paralysé toute innovation industrielle et s'est heurté à des grèves insurrectionnelles, comme celle de Lyon en cette année 1744. Il a augmenté le bail de la Ferme générale ainsi que le *don gratuit* du clergé. Le *dixième*, créé en 1710, a connu des éclipses. Il est rétabli (1741-1749) pour mettre le budget en équilibre. Louis XV est à ce moment très populaire. Tombant malade à Metz, il est l'objet de prières ferventes dans tout le pays et reçoit le surnom de "*Bien Aimé*". Il décide de gouverner sans Premier ministre.

Joseph Moulin (+ 5 avril 1796), fils de **Julien**, né le 18 mars 1725, épouse à Saint-Mars sous Ballon le 9 janvier **1745** Marie **Ynard** (2 août 1723 - 22 fév.1758 Mézières sous Ballon). Ils auront au moins un fils, **Marin**, né le 6 janvier 1753 à Mézières.

L'empereur Charles VII meurt le 20 janvier et son fils reconnaît les droits de Marie Thérèse comme successeur de son père Charles VI. Une nouvelle défection de la Prusse laisse la France isolée avec pour seule alliée l'Espagne qui ne songe qu'à l'Italie. L'époux de Marie Thérèse, François de Lorraine, sera élu empereur en mai.

Marie Catherine, fille de Noël **Dromard** et de Marie Jeanne **Demeulant**, naît, baptisée le 13 mars à Beautor. Le parrain est Antoine Joncois, la marraine, Marie Catherine Pelletier, qui ont marqué.

Jean Baptiste **Baillé** meurt le 12 avril 1745 en la paroisse Saint-Pierre de Douai. Son épouse, Jeanne Louise **Desmoulins**, a vingt-sept ans (D. du P., *op. cité* T.II p. 200).

Le 30 avril, l'armée française assiège Tournai où sont retranchés neuf mille Hollandais. Les coalisés - Anglais, Hanovriens, Hollandais et Autrichiens - quittent Bruxelles pour venir à leur secours. Maurice de Saxe les attend à l'est de la ville, sur le plateau de Fontenoy tout proche. Le 11 mai au matin, en présence du roi et du dauphin, après des échanges d'artillerie, les attaques des coalisés contre Antoing et Fontenoy échouent tour à tour, se heurtant au tir meurtrier de trois redoutes françaises. Une batterie de canons sur la rive gauche de l'Escaut a également contrarié leur avance. Le duc de Cumberland (troisième fils de George II), joue alors son va-tout dans un espace boueux que Maurice de Saxe n'a pas pourvu de redoute.

Quand la tête de la colonne anglaise s'arrête, à cinquante pas des gardes françaises, les officiers se saluent réciproquement. "Faites tirer vos gens!" crie lord Hay. "Non Monsieur, à vous l'honneur !" Les Anglais exécutent aussitôt un feu roulant qui emporte la première ligne française. Les Français se débandent et les Anglais progressent ... On envisage le départ du roi. Maurice de Saxe fait monter en ligne des troupes tenues en réserve : régiments de Normandie, Royal-Vaisseaux et régiments irlandais. Assailli de toutes parts, Cumberland ordonne la retraite. La journée coûte cher aux deux belligérants : cinq mille morts et le double de blessés. Derrière l'église de Fontenoy, une croix celtique rappelle l'héroïsme des soldats irlandais. Sur le mur du cimetière, une applique leur rend hommage, une autre rend hommage aux régiments français de Normandie.

Le 14 mai 1745, Jean Paul Bignon, bibliothécaire de Louis XV et membre de l'Académie française, s'est éteint dans le château qu'il a fait construire dans l'Ile-Belle à Meulan (on y découvrira les vestiges d'un prieuré dédié à saint Cosme).

Le siège de Tournai se poursuit. La ville se rend le 22 mai, la citadelle capitule le 22 juin. L'explosion de la poudrière provoque la destruction de la plupart des vitraux de la cathédrale.

Louis XV s'empare des Pays-Bas. En Italie, une armée franco-espagnole opère contre la Sardaigne. Le prétendant Stuart, Charles Édouard, débarque en Écosse. En décembre, il menacera Londres.

Marie Catherine **Delamotte**, veuve de **Claude Demelant**, se remarie le 15 juin avec Louis Joseph Dufлот. Son fils, le petit Hubert, a-t-il vécu ?

Un an après le mariage de ses parents, **Hubert Demeulant** et Marie Anne **Doffemont**, Marie Anne ou Marianne, est baptisée à Beautor le 23 juillet. Elle a pour parrain, **Pierre Demeulan**, et pour marraine, Marie Louise D'offemont, qui signent d'une croix.

Jean François Bottée, marchand de bois, est receveur des censives et autres droits du domaine de La Fère. Antoine François Bottée, bourgeois demeurant à La Fère, est son gendre.

Isabelle **Meulan**, fille de **François Philippe** et de Marie **Duponcelle**, épouse Jean **Gosset** le 23 novembre à Pierremande.

La partie inférieure de la collégiale Saint-Pierre la Cour, au Mans, sert de prison pour quatre cent cinquante Suisses en **1746**.

D'Argenson a commencé à négocier avec l'Angleterre mais la guerre continue. Le duc de Cumberland bat le prétendant Stuart à Culloden (Écosse) en avril. Maurice de Saxe est victorieux des Autrichiens à Rocourt (Rocoux, Raucoux ou Rocour-lez-Liège) en octobre.

Le 18 novembre, à Pierremande, **Thomas Claude Meulan** épouse Marie **Nouvian**. Élisabeth sera leur premier enfant.

Meulan - Capitaine d'infanterie - Ordre de Saint-Louis - Promotion 1746 (*Les Ordres du Roi*, éd. Mémoires et Documents).

M. de Meulan, receveur général des finances de la généralité de Paris, acquiert la belle maison de feu M. Bertin de Blagny à Éthioles (doyenné du Vieux Corbeil). Dans cette paroisse, il possède aussi une partie de l'Isle aux Pavéurs, selon l'abbé Lebœuf. A Paris, rue des Capucines (numéros 8 à 12), un hôtel construit par Robert de Cotte en 1707 - devenu propriété de Legendre d'Armini, directeur de la Compagnie de Saint-Domingue et beau-frère d'Antoine Crozat, en 1713, puis du marquis d'Antin (1740) et de sa mère, la comtesse de Toulouse (1743) - est acquis par le receveur général des finances **Pierre de Meulan** en **1747**. Il le donnera à son fils en 1762 lorsque celui-ci se mariera. Cet hôtel est contigu au couvent des Capucines et son jardin s'étend, comme celui du couvent, jusqu'au boulevard (1). Les de Meulan ont pour voisins Nicolas Fillon de Villemur, Legendre d'Armini, Maximilien de Wattheure et François Duplex, gouverneur des établissements de l'Inde.

1. Louis XVI l'achètera en 1781 pour qu'il serve de résidence au lieutenant général de police Lenoir. L'hôtel sera démoli en partie en 1854 lors du percement de la rue Volney (*Dictionnaire historique des rues de Paris*).

Hubert Demellant est père pour la seconde fois. Le bébé qui vient de naître est baptisé à Beautor par le prêtre Padaux, curé de la paroisse, le 22 septembre. Il portera le prénom de son père, de son grand-père et de son cousin germain, le fils posthume de Claude : **Hubert**. Le parrain, Jean Baptiste **Adam**, marque l'acte d'une croix. La marraine, Marie Joseph Cholet, et le curé Padaux signent.

Le maréchal de Saxe a battu Cumberland à Lawfeld, près de Maastricht, le 2 juillet. Les Provinces-Unies sont envahies. Les Français s'emparent de Bergen op Zoom, sur l'Escaut (Brabant septentrional), le 16 septembre.

Le 10 janvier **1748**, naît Isabelle, fille de **Thomas Claude Meulan** et de Marie **Nouvian**, qui va mourir le 14 septembre 1757. Le 5 février, est née et le 6 a été baptisée Cécile, fille de Noël **Droma** et de Marie Jeanne **Demeulant**. Son parrain est Nicolas Devaux et sa marraine Cécile Hermez qui signent tous deux.

Le 12 février à Bourdeaux meurt Jeanne **Galend**, femme de **Pierre Moulin**.

Les Français prennent Maastricht le 6 mai. Maître des Pays-Bas, de la Savoie, de Nice et bientôt des Provinces-Unies et du Piémont, Louis XV peut imposer la paix à l'Angleterre au traité d'Aix-la-Chapelle en octobre. Pour ne pas provoquer un nouveau conflit dommageable à son commerce maritime, la France ne conserve aucune de ses conquêtes continentales et accepte le rétablissement du *statu quo* outre-mer à la stupéfaction des Français. Le vrai bénéficiaire de cette guerre est Frédéric II qui acquiert définitivement la Silésie. Marie Thérèse garde la presque totalité de ses domaines moins Parme et Plaisance.

L'antagonisme entre l'Autriche et la Prusse n'est pas réglé, pas plus que le conflit maritime et colonial anglo-français. La France a usé ses forces dans une guerre inutile.

Les Pays-Bas sont rendus à Marie Thérèse. Les registres de l'église wallonne de Tournai - celle où se rendent à peu près exclusivement les protestants du Vermandois - sont tenus à partir de ce moment (ceux du moins qui ont été conservés à la mairie de la ville).

Jean Charles Claude de Meulan, dit *des Fontaines*, frère de Pierre Louis Nicolas, a trente-six ans. Il est "intéressé dans les affaires". Le 3 juillet 1748, il épouse Louise Marie Marguerite **Gayot**, fille d'un intendant des

armées, commissaire principal.

Depuis une vingtaine d'années, la situation économique du pays est en plein essor. Les profits s'investissent dans les offices et les seigneuries. Les Meulan de Paris, bien en place depuis plus d'un siècle au moins - depuis **Jean Meulan**, tailleur et valet de chambre de Louis XIII - ont parfaitement épousé le mouvement. Pouvoir acheter la charge laisse déjà supposer qu'il jouissait d'une certaine aisance financière et de quelques appuis. Le service était raisonnablement contraignant, les appointements confortables et la charge conférait l'anoblissement. Elle permettait en outre de se faire de nombreuses relations importantes, de se tenir informé et ainsi de connaître les places vacantes afin de les solliciter pour ses fils, gendres ou autres parents proches au moment opportun, d'avoir des appuis influents et parfois même "l'oreille" du roi. *De tout temps, après que le roi était retiré,... j'allais voir souper la reine pour me faire voir, afin de faire ma cour, ce qui est nécessaire : il faut se montrer et se faire connaître.* (Moi Marie Du Bois ... valet de chambre de Louis XIV - François Lebrun - éd. Apogée. 1994).

Engendrées par la prospérité matérielle, de profondes mutations sociales sont en cours. Les mentalités évoluent. L'activité intellectuelle est grande. Montesquieu publie *De l'esprit des lois* en 1748; l'*Encyclopédie* commencera sa parution en 1751 ...

Sans la bourgeoisie financière, associée au pouvoir par ministre ou favorite interposés, la monarchie aurait du mal à vivre. Maîtresse "déclarée" du roi depuis 1745, la marquise de Pompadour, nièce du financier Le Normant de Tournehem, a obtenu le renvoi de Philibert Orry. Machault d'Arnouville est contrôleur général des Finances. Il a trouvé un déficit du Trésor royal de cent millions : l'État est pauvre dans une France riche.

Dans le détail des revenus de la manse conventuelle de l'abbaye de Saint-Nicolas aux Bois, on trouve "une maison en deux demeures proche la croix du village avec jardin à herbes et à fruits contenant un arpens", affermée pour neuf ans à Charles **La motte** et Antoine Drau (ou Dran) pour une redevance de 40 livres, le 19 janvier **1749**.

Marie Ursule **de Wallers** (1725-1805) épouse à Valenciennes le 11 mai 1749 **Guillaume Merlin**, chevalier, s^r d'Estreux (° 12 juin 1718 + Douai 9 fructidor an II), fils de **Bertrand Merlin**, conseiller au parlement de Flandre puis chanoine de Cambrai, et de Nathalie **Desfontaine**, substitut du procureur général au parlement de Flandre, conseiller au parlement (D. du P., *op. cit.* T. I p. 119).

Marie Agnès, fille de **Thomas Claude Meulan** et de Marie **Nouvian**, naît et meurt le 26 juillet. Marie meurt le 29 juillet.

En la Sénéchaussée du Maine et siège présidial du Mans, **Jean Honorat Méliand**, avocat à La Ferté-Bernard porte une action contre Louis Georget (Au civil - Placets d'audience. B. 158 - A.D. Sarthe).

Le pont de Meulan mal entretenu devient dangereux; trois arches sont démolies. Mais la ville a des ennuis financiers : les arches de pierre sont remplacées par un bâti de poutres. Seuls les piétons et les bêtes de somme peuvent passer ... Mantes, ville rivale, profite des circonstances pour prendre l'avantage.

Gilbert Alexis Molin (Saint-Nizier - Lyon 25 janv.1721 - 10 fév.1785), libraire à Lyon, épouse Marie Anne **Charlet** (janv.1712 - 9 déc.1785) le 11 décembre 1749 à Saint-Nizier. Une fille naîtra, Jeanne, le 24 juin 1753.

Phélypeaux, comte de Maurepas, secrétaire d'État à la Maison du roi puis à la Marine et aux Colonies, est renvoyé à la demande de la marquise de Pompadour. L'année suivante, le chancelier d'Aguesseau se démettra de ses fonctions.

Le 9 mars **1750**, Anne **Demeulant**, âgée de soixante-douze ans, meurt à Beautor.

Machault d'Arnouville crée, par l'édit de Marly, l'impôt du *vingtième* sur tous les revenus pour tenter de combler, équitablement, le déficit. Le *vingtième* remplace le *dixième* : 1 / 20^e des offices, 1 / 20^e des valeurs mobilières (peu importantes à l'époque) ou des biens fonds (le plus productif). Mais au sein des états provinciaux, de l'assemblée du clergé et du parlement, les privilégiés protestent violemment.

Une reprise de fief et un dénombrement de la terre et seigneurie de la Saugerée - un château, plusieurs pièces de terre, prés, taillis et vignes avec certains d (...?) sur divers cantons y confinés (il ne parle pas de justice) situés tant à Nogent (Nogent-en-Bassigny, N.Langres, ou Nogent-lès-Montbard) qu'à Baleure (?) et à Talant (près Dijon) - sont déposés le 26 novembre 1749 et le 2 juin 1750 par **Jean Claude de Molan**, prêtre au diocèse de Lyon demeurant à Paris, seigneurie à lui adjugée par arrêt du parlement du 8 juillet 1749 et provenant originellement de sa bisaïeule, femme de Claude Dangeville de Montverand.

Le 16 juin 1750, **Thomas Claude Meulan**, veuf, se remarie, à Pierremande, avec Marie **Pépin**, trente ans, qui mourra le 28 juin 1780 toujours à Pierremande.

Dans le Maine, Françoise **Merland**, épouse de Joseph **Pottier**, âgée de cinquante ans, meurt à Rouessé-Fontaine.

Le 16 février **1751** à Chérencé, Pierre, fils de Jean **Tronchet** et de Marie **Merland**, épouse Catherine Legeay.

Le 2 mars, "François CoeurdeRoy et Charles Canivet notaires royaux au bailliage de Coucy, Dom Boniface Oudart prêtre prévôt de la prévôté de Barisis, seigneur du dit lieu, assisté de Dom François Caudron et dom Romain Meillier prêtres et religieux de la dite prévôté, baille a titre de loyer a Pierre **d'offemont** macon demeurant a Servais et marguerite **gaian** sa fem(m)e et a jean baptiste Amplement demeurant au dit Servais et margueritte **d'offemont** sa fem(m)e une pièce de pré (quatre faulx et demi) ... dans la prairie de Bautor ... neuf années consécutives... a com(m)encer par la dépouille a faire en lannée 1750 ... paier au seigneur prévôt 63 livres (14 livres la faulx) et deux paires de poulets vifs en plume par chacun an au jour de saint martin dhiver".

Louis Robert, né le 24 avril, est le premier enfant du second mariage de **Thomas Claude Meulan**. Il mourra le 13 septembre 1753 à Pierremande.

Dans la paroisse Saint-Pierre de Douai, **Henri Joseph Desmoulins**, époux de Marie Claire **Limonier**, meurt le 10 juin 1751 à l'âge de soixante-dix ans. Il laisse un fils, **André Joseph** (D. du P., *op. cité* T. II p. 200).

Le 17 juillet, c'est **Hubert Demellant** "agé d'Environ quarante cinq ans après sestre confessé", que le curé Pardoux (Padaux) enterre à Beautor. Claude et Pierre Doffemont signent le registre. La mère du défunt est morte à quarante ans, son frère Claude avant trente-neuf ans. Le même mal est-il responsable de ces décès prématurés ? Marie Anne **Doffemont** reste seule avec ses enfants : **Marie Anne**, sept ans, et **Hubert**, trois ans neuf mois.

Le financier Pâris-Duverney contribue à la fondation de l'École militaire dont il sera le premier intendant.

Louis XV cède aux pressions de son entourage et dispense le clergé du *vingtième* qui devient un simple supplément de la taille.

Au château de Versailles, l'escalier des Ambassadeurs, à la décoration duquel **François van der Meulen** avait largement participé, est détruit en **1752** sur ordre du roi, soucieux d'un confort plus *moderne*. Le château de Marly, construit de 1679 à 1683, disparaîtra à la Révolution. Il semble qu'il ait existé des tableaux du peintre et de son atelier dans les collections du Musée municipal de Paris, dans l'ancien hôtel de Ville. Ce dernier brûlera en 1871 ...

Vers ce moment, **Jacob Xavier Vermoelen** a quitté Anvers et voyagé en Italie. Il travaille à Rome entre 1748 et 1752. Il produit surtout, jusqu'à sa mort en 1784, des peintures de genre et des natures mortes (musées de Stuttgart, Nantes, Schleissheim et Wurzburg).

Jean Pierre Moulin, fils d'Antoine et de Magdeleine **Berlhe**, épouse Anne **Cordeil** (°

Bourdeaux) le 26 juin 1752 au Désert. Ils auront un fils, **Louis**, qui naîtra à Bourdeaux en août 1759 (*Gé-Magazine* n° 241 p. 38).

Le 4 décembre, **Thomas Claude Meulan** est père d'une petite fille, Marie Louise, qui n'atteindra pas sa première année puisqu'elle disparaîtra le 28 octobre 1753, à peine plus d'un mois après la mort de Louis Robert.

Marin Moulin, fils de **Joseph** et de Marie **Ynard** (x 1745), naît à Mézières-sous-Ballon le 6 janvier 1753 et y mourra le 8 août 1804 (*Bordager* n° 73 p. 65).

Prenant prétexte de la querelle qui oppose le clergé aux jansénistes, le parlement adresse au roi des remontrances au mois d'avril et se proclame "défenseur naturel des lois fondamentales du royaume" contre l'arbitraire monarchique.

Une vente du 17 mai propose ... 19 originaux de **Vandermeulen** ...

Le 6 juin, Pierre Olivier, curé de Briosne (O. Bonnétable), bénit la cloche de Beaufay en présence d'Anne Renée de Thieslin, veuve de Jacques Charles *de Thieslin*, et de noble Jacques **Amellon**, sieur de la châellenie de Saint-Cher (GG. 1 à 46 - Beaufay, cant. Ballon, arr. Mamers - E suppl. p. 3 - A.D. Sarthe).

Le 17 février 1754, Pierre **Very**, du lieu dit Le Thuel, paroisse de Noircourt, près de Dizy-le-Gros, épouse Marie Rose **Demolon** en une cérémonie protestante (Ebouleau-lès-Pierrepont - Mariages à l'Église wallonne de Tournay - 1737-1784 - Cercle généalogique de l'Aisne).

Pierre Louis Nicolas de Meulan est nommé conseiller, secrétaire du roi, Maison et Couronne de France en la Grande Chancellerie, le 26 juillet 1754, selon Révérend. Avant ce moment ou au plus tard en l'année 1755, Pierre Louis Nicolas et Catherine **Terré**, sa femme, acquièrent *les terres et la seigneurie de Saint-Martin d'Ablois*, la Nouvelle et la moitié du mesnil Huttier de M. le marquis de la Vieuville (Rente Geneviève Marguerite Brochant - Quittance et mainlevée, 27 avril 1784. Étude XI, 728-729 - A.N).

Dans les Indes orientales, Dupleix, gouverneur de 1741 à 1754, a étendu le protectorat français à l'ensemble de la péninsule du Deccan.

Marie Rose vient au monde le 10 décembre dans la maison de **Thomas Claude Meulan**.

Le 15 mars 1755, est établi un contrat de constitution (constitution de rente : un emprunt) de 20 000 livres, de **Pierre Louis Nicolas de Meulan** à Gilbert Paignon Dyonval.

Le 3 avril, **François Philippe Meulan**, père de **Thomas Claude**, meurt à Pierremande.

Jeanne Charles **Merlin** teste le 20 août 1755 en faveur de son cousin, le s^r Lefebvre, procureur syndic de Landrecies (D. du P. op. cité T.II p. 226).

Marie Elisabeth **Merlin**, vingt et un ans, née à Lille de **Michel Merlin** et de Marie Elisabeth **Vienne**, novice le 15 octobre 1754 (sœur Marie Albertine Joseph de Saint-Michel) au couvent de la Mère de Dieu (dominicaines), en sort le 30 septembre 1755 (D. du P. op. cité T. IV p. 228).

René Antoine de Roty (Renty ?), chevalier de Saint-Louis, seigneur de Richecourt (N. Laon), officier au corps royal d'artillerie, brigadier des armées, est l'époux de Marie Charlotte **Rillart**. Leur fille Marie Charlotte épousera Claude Marie Leduc, maréchal de camp.

La production agricole s'est améliorée. La crainte des famines et des épidémies s'éloigne. Le taux de mortalité chute. Les échanges sont stimulés. C'est le temps de grandes aventures marchandes et industrielles, le temps des

compagnies du Creuzot, d'Anzin (sur l'Escaut, près de Valenciennes; houillères et sidérurgie) et de Saint-Gobain. La manufacture des glaces du faubourg Saint-Antoine, créée en 1665, a été réunie en 1695 à la manufacture royale des glaces de France fondée en 1685 dans la forêt de Coucy. Malgré la proximité de cette manufacture, la vie des habitants de Beautor semble se tourner vers les activités de Saint-Quentin qui reste la ville des toiles fines fabriquées avec le lin du Vermandois et de la haute Scarpe. Dans tous les villages, et même à Chauny, à Bohain, à Péronne, battent les métiers pour la "fabrique" de Saint-Quentin. A Beautor comme à l'entour, le travail des tisserands apporte un supplément au revenu agricole.

Les autorités espagnoles des Pays-Bas du Sud déplorent le recul des expéditions vers la France des serges d'Hondschoote, de la saïetterie lilloise et surtout des toiles de lin; recul imputable à la guerre mais aussi aux progrès de la toilerie française, chanvre et lin, de la vallée d'Oise au Maine, à la Bretagne et à la Vendée. Dès la fin du XVI^{ème} siècle, celle-ci ravitaillait l'Espagne et son empire. Au milieu du XVII^{ème}, les toiles arrivent en Espagne par quantités considérables, toujours plus fines, plus solides, mieux blanchies, mieux apprêtées. Il est probable qu'elles constituent le premier article d'exportation. Or elles sont fabriquées à la campagne par des paysans innombrables et dispersés. Ce qui était vrai au temps de Louis XIV, selon Pierre Goubert, a établi une tradition qui se maintient sans doute.

Jacques Merland (° v.1726), fils de **Pierre** et de **Séraphine Dupuis**, épouse, le 12 janvier **1756** à Monthyon (N.O. Meaux) **Marie Anne Puisseux** (° v.1733), fille de Sébastien et de Marie Leclerc, vigneron.

Le 20 janvier, le curé titulaire de la cure de Saint-Quentin de Beautor et de Saint-Denis d'Andelain son annexe, Nicolas Padoux, déclare ses revenus. "Le tiers de la dixme du terroir de Bautor et la moitié de la dixme du terroir d'Andelin dont jouit le titulaire et qu'il fait valoir de ses mains produisent"... y compris les frais de batteur ... 665 livres 5 sols. Le total des revenus affermés n'atteint que 132 livres, celui des autels de Beautor et d'Andelain, 75 livres, et le casuel, 60 livres (Nicolas Padaux précise que les deux paroisses comptent 120 ménages à 10 sols par ménage). Ce qui fait en tout 932 livres 5 sols.

Il déduit ensuite les charges afférentes au ministère proprement dit et celles qui découlent de l'exploitation des terres ... : obits, octave du Saint-Sacrement ... rétribution de ceux qui "amassent la dixme" et de celui qui conduit la voiture (il faut aussi le nourrir de la Saint-Jean-Baptiste au moment de la dernière gerbe, le 25 septembre : le pain, une pièce et demi de cidre ou de bière, et "ce qu'on appelle vulgairement les douceurs"); nourriture de deux chevaux, et souvent trois, tant pour les foins que pour la moisson; rétribution de celui qui fauche et de ceux qui fanent; nourriture d'un cheval dont le titulaire "ne peut absolument se passer à cause des eaux qui inondent toute la prairie au moins six mois de l'année" plus ce qu'il en coûte, pour desservir Andelain, "au dit titulaire lorsqu'il ne peut sortir de son isle avec son cheval et pas même en bottes"; plus pour les "chaaron, mareschal, sellier et bourlier"; plus "pour les réparations des deux choeurs, cancelles" et le presbytère. Le total des charges est de 517 livres 15 sols; le reste net, de 414 livres 10 sols.

"Le titulaire n'a jamais rien tenu à ferme de Monsieur l'abbé de Saint-Vincent, collateur de plein droit et gros décimateur, ce qui l'oblige aux frais énoncés".

Étienne François duc de Choiseul, ambassadeur auprès du Saint-Siège depuis 1754, règle avec le pape Benoît XIV la question du refus des sacrements.

La rivalité coloniale entre la France et l'Angleterre s'exacerbe. L'Autriche souhaite en découdre avec la Prusse et prendre sa revanche. La France s'unit à l'Autriche par un premier traité de Versailles, le 1^{er} mai, et à la Russie contre l'Angleterre alliée à la Prusse. L'archevêque d'Albi, Bernis (protégé de Madame de Pompadour), secrétaire d'État aux Affaires étrangères, préside au renversement des alliances. Une guerre s'engage. Elle va durer sept ans, apportant quelques succès partiels et de lourds revers.

Un deuxième *vingtième* est institué qui vient s'ajouter au premier.

Éléonore Élisabeth *de Mesland*, deux fois veuve, meurt au Mans le 28 octobre.